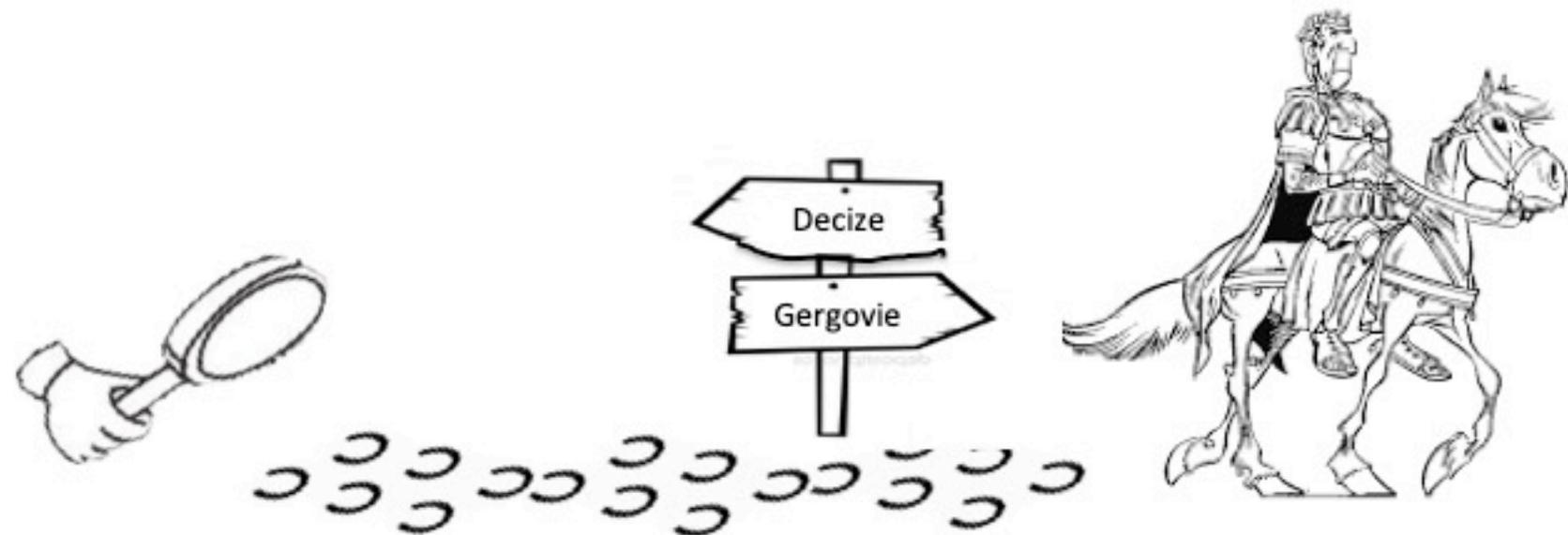
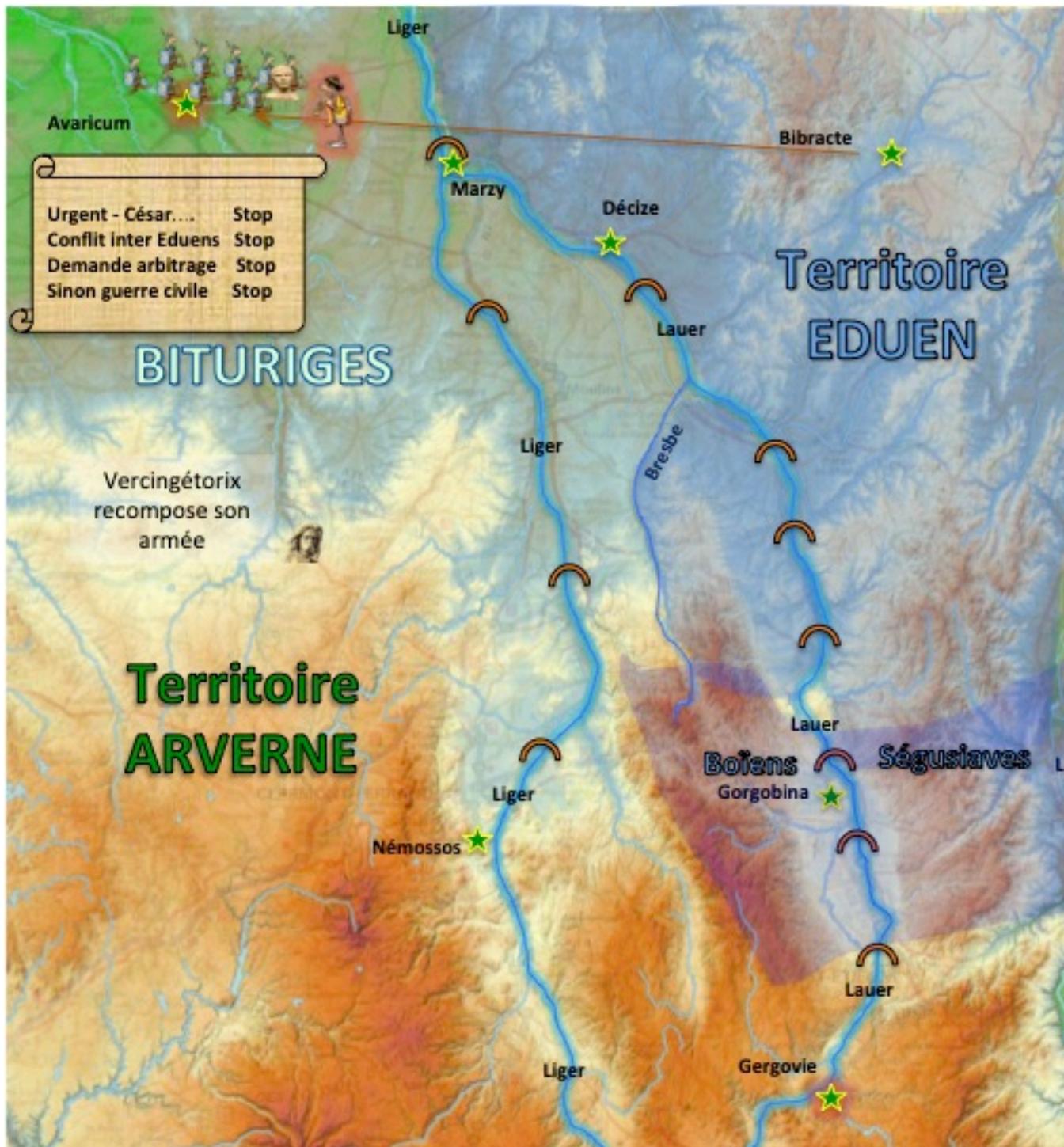


SUR LES TRACES DE CÉSAR EN -52

D'AVARICUM À GERGOVIE CH: 32 À 35





Chapitre 32.

César demeura plusieurs jours à Avaricum, et y trouva une grande abondance de blé et d'autres vivres ; il permit ainsi à son armée de se remettre de ses fatigues et de ses privations. On était déjà presque à la fin de l'hiver ; la saison invitait à se mettre en campagne, et d'ailleurs César avait résolu de marcher à l'ennemi, pour le faire sortir de ses marécages et de ses forêts, ou bien l'y assiéger, quand une députation de nobles Eduens vint le trouver pour implorer son aide dans des circonstances particulièrement critiques : « La situation est des plus graves : alors que l'antique usage veut qu'on ne nomme qu'un magistrat suprême, qui détient pendant un an le pouvoir royal, deux hommes exercent cette magistrature et chacun d'eux se prétend légalement nommé. L'un est Convictolitavis, jeune homme riche et de naissance illustre ; l'autre est Cotos, issu d'une très vieille famille, jouissant d'ailleurs d'une grande influence personnelle et ayant de nombreux parents ; son frère Valétiacos a rempli l'année précédente la même charge.

Tout le pays est en armes ; le sénat est divisé, le peuple est divisé, les clients des deux rivaux forment deux partis ennemis. Si le conflit dure, on verra les deux moitiés de la nation en venir aux mains. Il dépend de César d'empêcher ce malheur par une enquête attentive et par le poids de son intervention. »

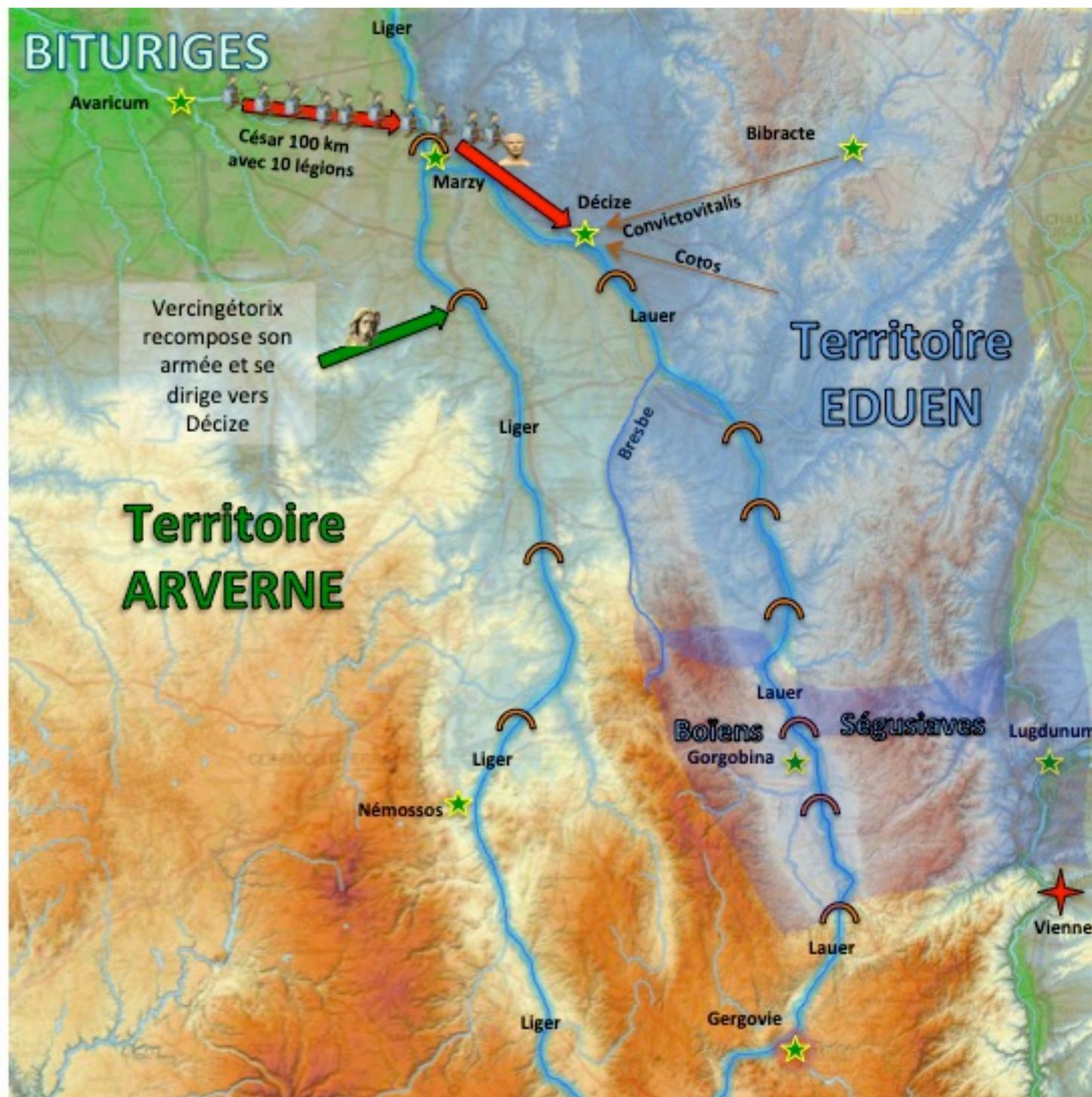
Chapitre 33.

César pensait qu'il y avait des inconvénients à interrompre les opérations et à abandonner l'ennemi ; mais il savait aussi quels maux engendrent les discordes et il ne voulait pas qu'une si grande nation, et si étroitement unie à Rome, que personnellement il avait toujours favorisée et comblée d'honneurs, en vînt à la guerre civile, et qu'alors le parti qui se croirait le moins fort demandât du secours à Vercingétorix :

César quitte Bourges avec 10 légions. C'est lui qui a choisi Décize comme lieu de sa réunion avec les chefs Eduens. Son but final est « Gergovie » la patrie de Vercingétorix. Décize est sur cette route.

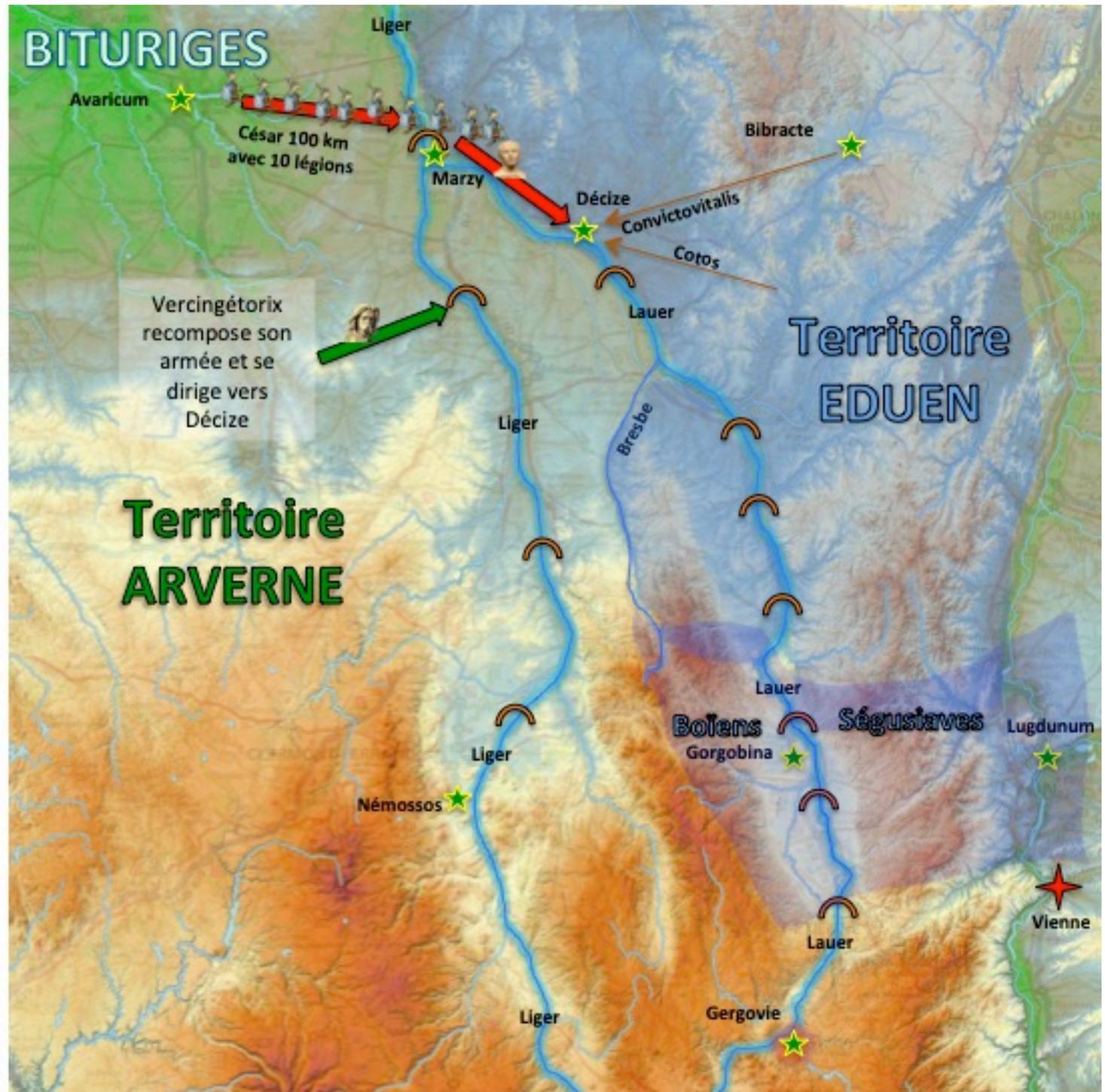
Décize est sur le « Lauer » ainsi que sur la route de Gergovie SMDL. Depuis Avaricum deux voies sont possibles pour rejoindre Decize. Une au Nord de la Loire et une au Sud

Les Eduens sont sur la rive droite du Fleuve, on choisira arbitrairement celle du Nord sur la rive droite du Lauer.



33) César jugea donc qu'il fallait d'abord parer à cela, et comme les lois des Éduens interdisaient à ceux qui géraient la magistrature suprême de franchir les frontières, voulant éviter de paraître porter atteinte à la constitution du pays, il décida de s'y rendre lui-même, et il convoqua tout le sénat et les deux compétiteurs à Décize.

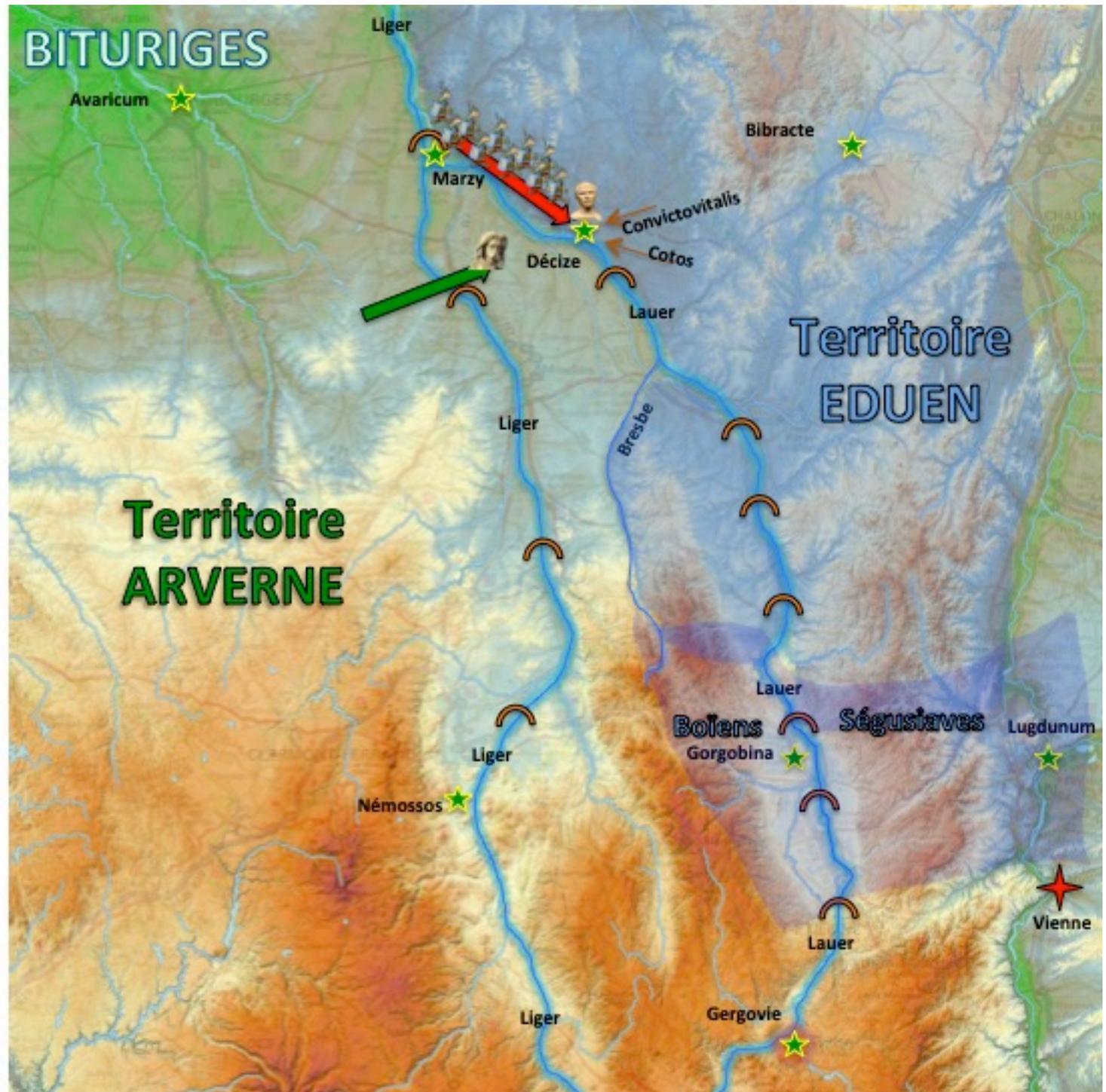
Pendant ce temps Vercingétorix recompose son armée et va rejoindre le Luer vers Décize là où stationnent les légions de César. Il ne connaît pas encore la décision que César va prendre pour la suite des opérations. On constate que ce sont les Romains qui mènent le bal. Vercingétorix doit s'adapter aux mouvements de l'armée Romaine.



33) Presque toute la cité y vint ; il apprit que Cotos était l'élu d'une poignée d'hommes réunis en secret ailleurs et à un autre moment qu'il ne convenait, que le frère avait proclamé l'élection du frère, alors que les lois interdisaient que deux membres d'une même famille fussent l'un du vivant de l'autre, non seulement nommés magistrats, mais même admis au sénat. Il obligea Cotos à déposer le pouvoir, et invita Convictovitalis, qui avait été nommé, conformément aux usages, sous la présidence des prêtres et alors que la magistrature était vacante, à prendre le pouvoir.

César donne le commandement à Convictovitalis conformément aux lois des Eduens. Toutes ses dix légions sont arrivées sur place et attendent sa décision.

Pendant ce temps, Vercingétorix et son armée arrivent sur la rive gauche du fleuve.



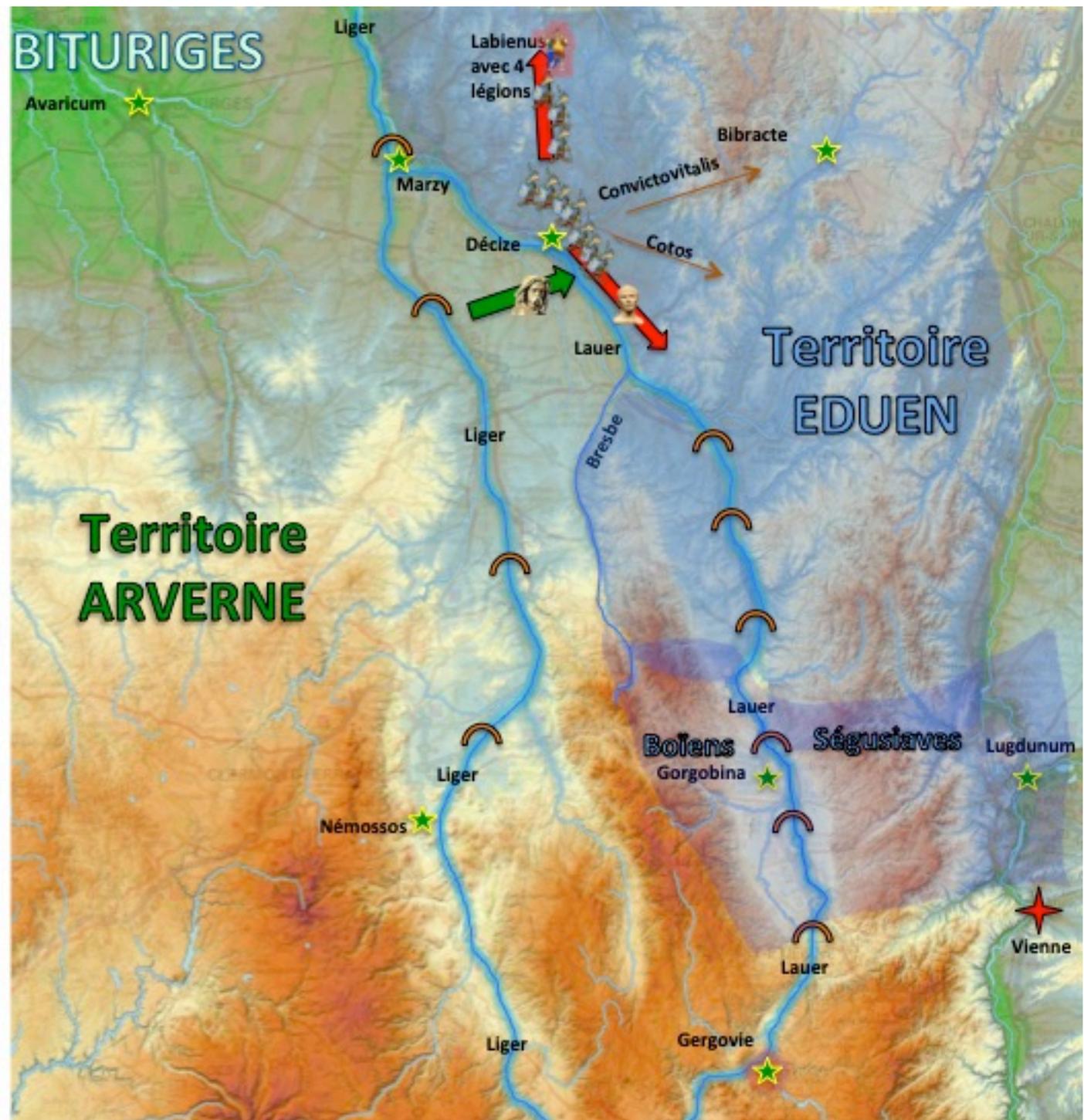
Chapitre 34.

Cette décision étant intervenue, il exhorta les Eduens à oublier discussions et querelles, à tout laisser pour se consacrer à la présente guerre ; il leur promit qu'ils recevraient de lui, une fois la Gaule vaincue, les récompenses qu'ils auraient méritées ; il les invita à lui envoyer sans retard toute leur cavalerie, et dix mille fantassins qu'il répartirait dans divers postes pour la protection des convois de vivres. Il fit ensuite deux parts de son armée quatre légions furent confiées à Labiénus pour marcher contre les Sénons et les Parisii, et il mena lui-même les six autres chez les Arvernes, vers la ville de Gergovie, en suivant l'Elauer ; il donna une partie de la cavalerie à Labiénus et garda l'autre part.

César recrute 10 000 soldats Eduens et toute leur cavalerie. Cotos et Convictovitalis vont mobiliser ces troupes tandis que César distribue les rôles chez les Romains, il divise son armée en deux parties.

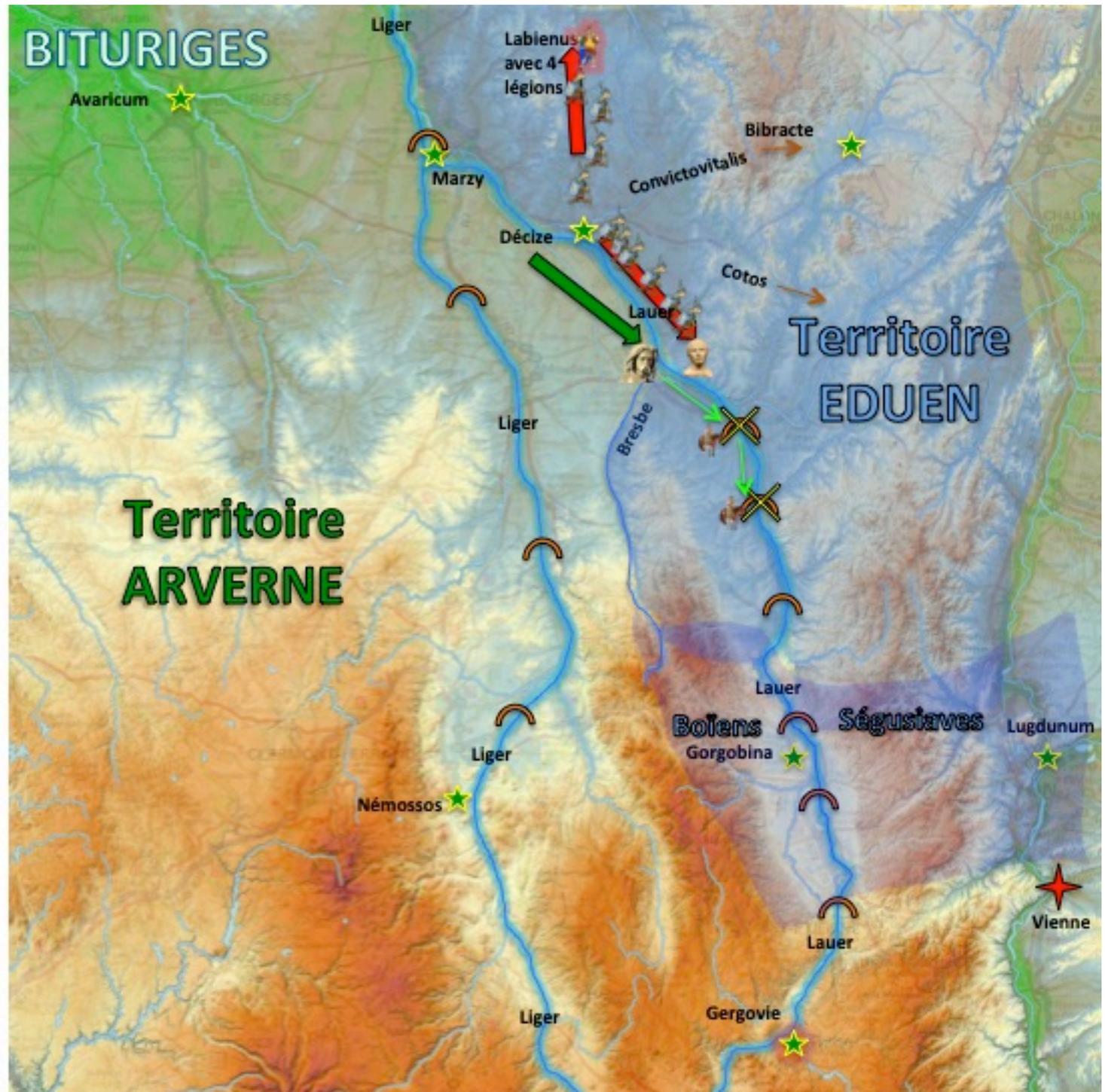
- Quatre légions sous les ordres de Labiénus rejoindront les deux autres cantonnées chez les Parisii.
- Six légions partiront avec César sur Gergovie.

Vercingétorix et son armée surveillent les mouvements sur la rive gauche du Lauer.



34. Quand Vercingétorix apprit ces nouvelles, il coupa tous les ponts du fleuve et se mit à remonter le fleuve sur la rive opposée.

Vercingétorix ne veut pas se confronter directement avec César, il serait battu à coup sûr. Il ne peut pas non plus pratiquer la politique de la terre brûlée. César est chez les Eduens tout le long de sa route vers Gergovie. Incendier les terres devant l'armée Romaine serait considéré comme une déclaration de guerre aux Eduens. Vercingétorix ne veut pas se les mettre à dos. L'unité Gauloise lui est indispensable pour chasser les Romains hors de la Gaule et il connaît maintenant la rancœur qu'il y a entre les chefs Eduen, il s'en servira au moment venu pour retourner une partie des chefs Eduens contre l'autre.

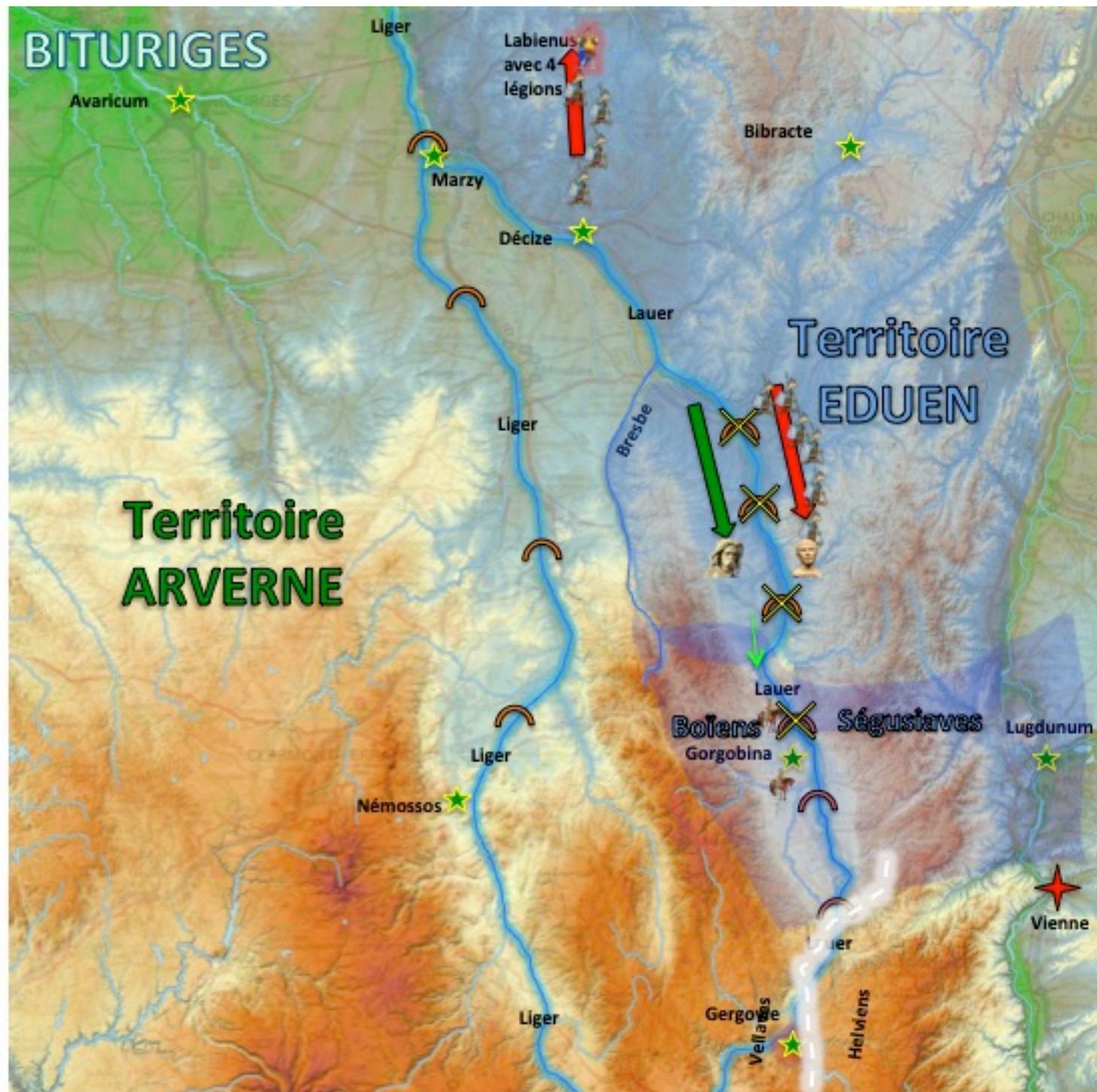


Vercingétorix connaît maintenant le but de César, c'est Gergovie. Il sait que l'oppidum Gaulois est imprenable, il va essayé de maintenir César sur la rive droite du Lauer pour une autre raison plus technique.

Dès que les Romains vont arriver chez les Arvernes, ils n'auront qu'une seule possibilité pour rejoindre Gergovie, c'est de suivre les gorges de la Loire au Sud du pays des Ségusiaves. C'est une souricière pour les Romains si Vercingétorix arrive à les maintenir sur la rive droite. En effet toutes les routes antiques vers le Sud sont:

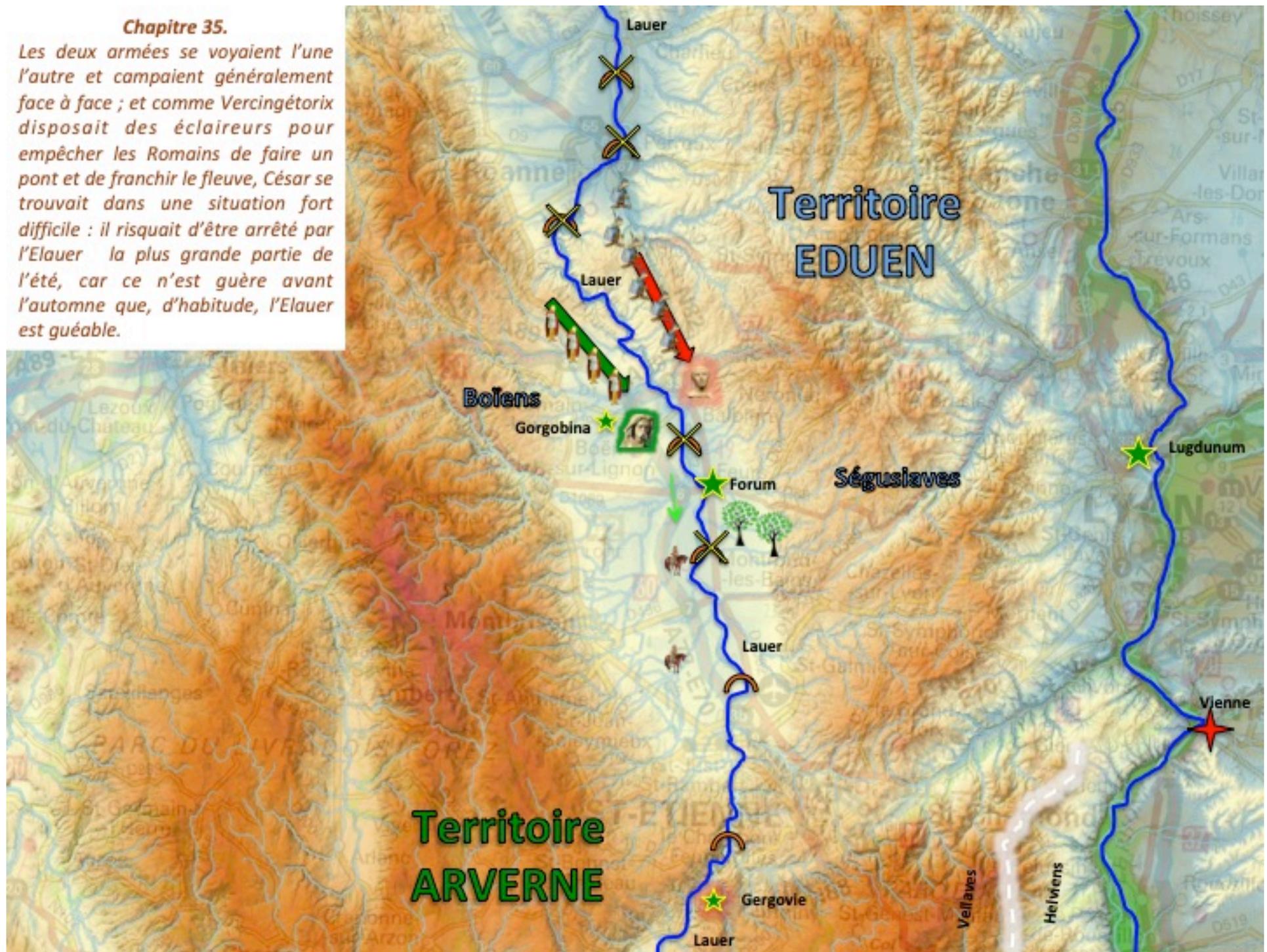
- Soit la voie Bolène plus à l'Ouest.
- Soit la voie des crêtes du Lauer qui commence à l'oppidum d'Essalois près de Chambles
- Soit suivre les gorges du Lauer.

Sur la rive droite du Lauer, les vallées des rivières qui descendent des Cévennes sont trop nombreuses et encaissées pour une armée.

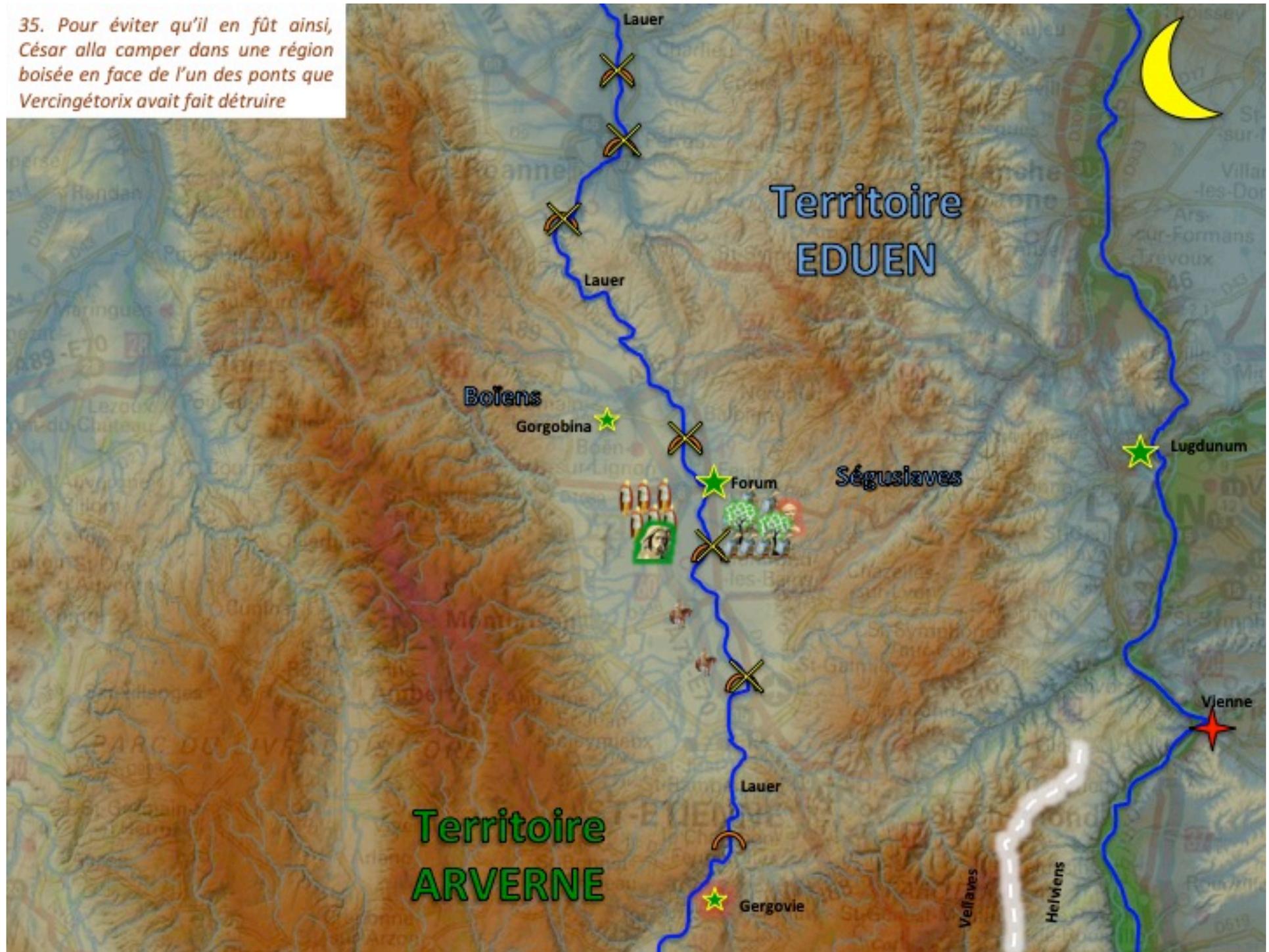


Chapitre 35.

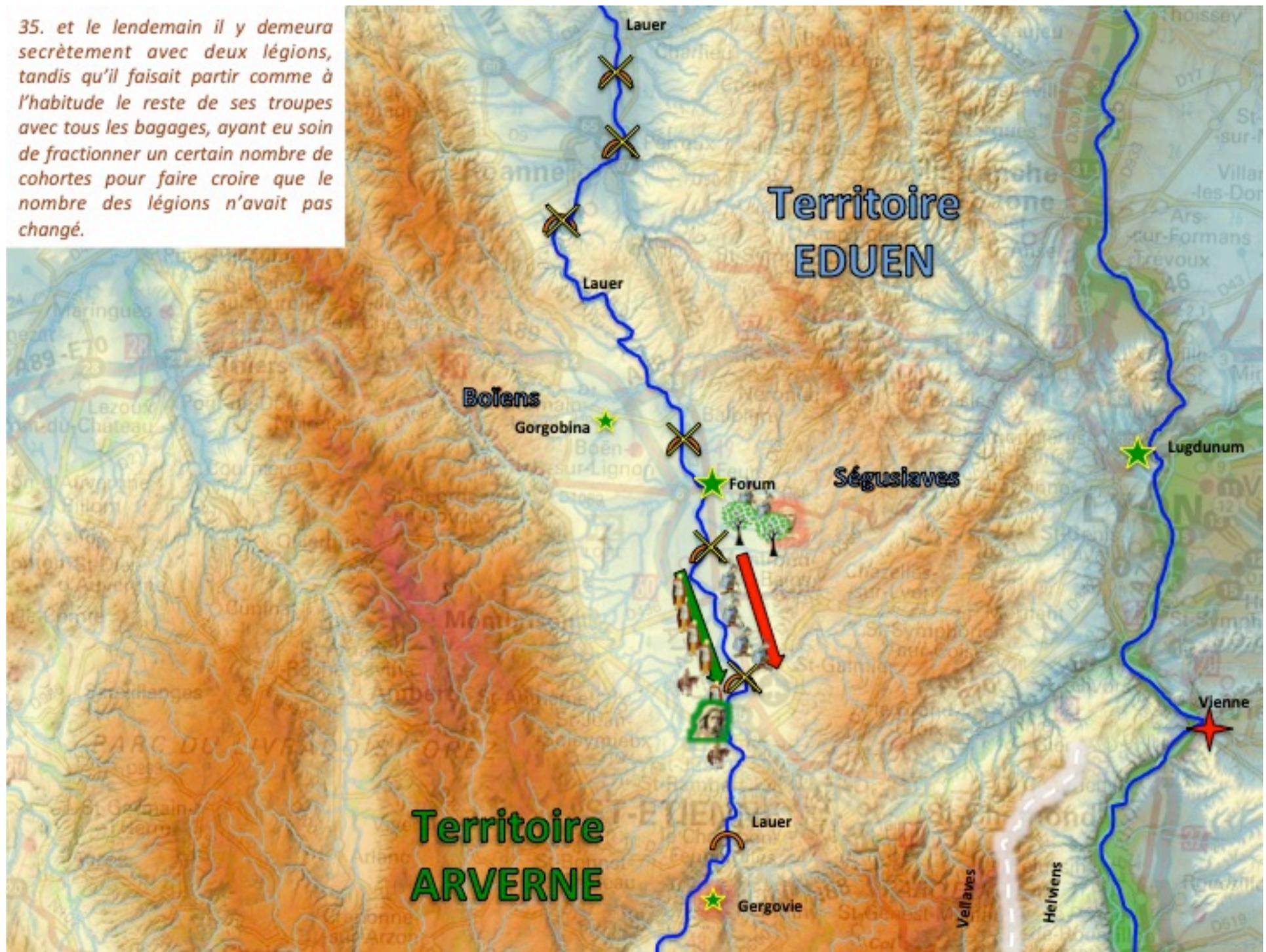
Les deux armées se voyaient l'une l'autre et campaient généralement face à face ; et comme Vercingétorix disposait des éclaireurs pour empêcher les Romains de faire un pont et de franchir le fleuve, César se trouvait dans une situation fort difficile : il risquait d'être arrêté par l'Elauer la plus grande partie de l'été, car ce n'est guère avant l'automne que, d'habitude, l'Elauer est guéable.



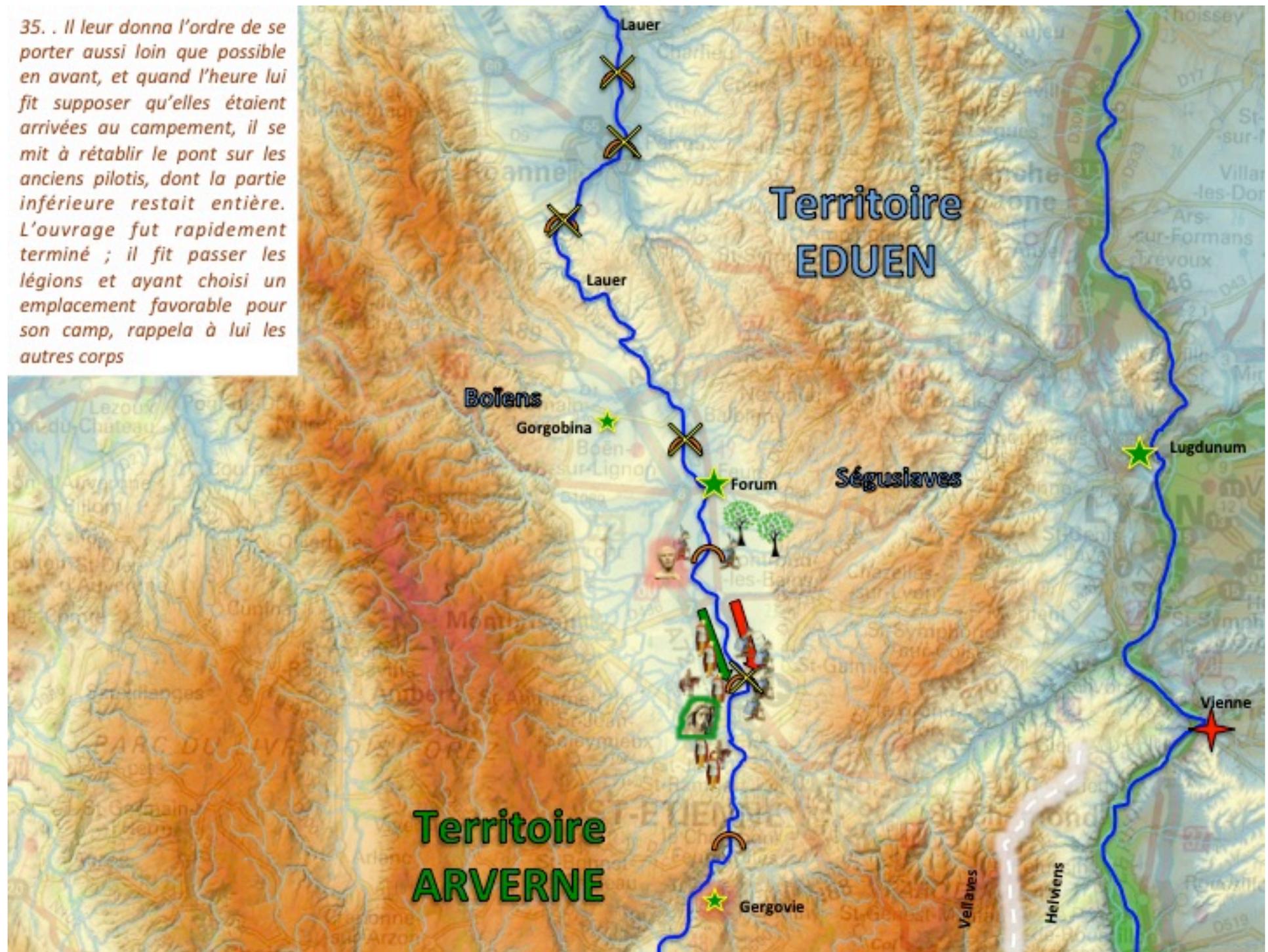
35. Pour éviter qu'il en fût ainsi, César alla camper dans une région boisée en face de l'un des ponts que Vercingétorix avait fait détruire



35. et le lendemain il y demeura secrètement avec deux légions, tandis qu'il faisait partir comme à l'habitude le reste de ses troupes avec tous les bagages, ayant eu soin de fractionner un certain nombre de cohortes pour faire croire que le nombre des légions n'avait pas changé.



35. . Il leur donna l'ordre de se porter aussi loin que possible en avant, et quand l'heure lui fit supposer qu'elles étaient arrivées au campement, il se mit à rétablir le pont sur les anciens pilotis, dont la partie inférieure restait entière. L'ouvrage fut rapidement terminé ; il fit passer les légions et ayant choisi un emplacement favorable pour son camp, rappela à lui les autres corps



35.. Quand Vercingétorix apprit la chose, craignant d'être obligé à livrer bataille malgré lui, il força les étapes pour prendre de l'avance.

Vercingétorix vient de se faire rouler dans la farine par César. Le Romain a réussi à faire passer ses légions sur la rive gauche du Lauer et n'est plus obligé de passer au fond des gorges entre St Rambert et Aurec.

Vercingétorix n'a plus besoin de maintenir la pression sur la rive gauche où il sait qu'un combat en rase campagne serait perdu d'avance. Il va rentrer en urgence à Gergovie pour organiser la défense de l'oppidum.

